



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Sur l'Evangile du jour.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

gation de la haute dignité où Dieu vous a élevée; & c'est pour cela que vous les aimez, que vous les considerez, & que vous les favorisez.

Quelque grand pecheur que je sois, je ne puis desespérer de mon salut. Que puis-je craindre, si je veux me convertir, ayant un Avocat tout-puissant auprès du Pere, & une Avocate toute-puissante auprès du Fils? O je veux estre vostre enfant, pour estre enfant de Dieu. Je veux estre du nombre de vos serviteurs, pour estre du nombre des predestinez.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Jesus dit à sa Mere: Femme, voilà vostre Fils. Puis il dit au Disciple: Voilà vostre mere. *Joan. 14.*

Depuis cette heure là, le Disciple la prit chez soy comme sa mere. *Joan. 14.*

Demeurez dans Jacob; établissez vostre heritage dans Israël, jetez vos racines dans mes Elûs, *Eccl. 24.*

Celuy qui me trouvera, trouvera la vie, & il obtiendra le salut du Seigneur. *Prov. 8.*

POUR LE II. DIMANCHE DE L'AVENT.

EVANGILE DU JOUR

Qui doit servir pour toute la semaine.

JEAN ayant appris dans la prison les miracles que faisoit JESUS, il luy envoya

deux de ses Disciples, qui luy dirent de sa part : Estes-vous celuy qui doit venir, ou si nous devons en attendre un autre ? JESUS luy répondit : Allez dire à Jean ce que vous entendez, & ce que vous voyez. Les aveugles voyent, les lepreux sont gueris, les sourds entendent, les morts ressuscitent ; l'Evangile est annoncé aux pauvres ; & heureux celuy pour qui je ne seray point un sujet de scandale. Lors qu'ils s'en furent allez, JESUS s'adressant à tous ceux qui estoient là en grand nombre, leur parla de Jean en cette maniere. Qu'estes-vous allé voir dans le desert ? un roseau agité du vent ? Mais qu'estes-vous allez voir ? un homme vestu mollement ? Vous sçavez que ceux qui sont vestus de la sorte, sont dans les maisons des Rois. Mais qu'estes-vous allez voir ? un Prophete ? Oüy certes, je vous le dis, & plus que Prophete : car c'est de luy qu'il est écrit : J'envoye devant vous mon Ange qui vous preparera la voye. Matth. II.

CONSIDERATION

SUR CES PAROLES,

Estes-vous celuy qui doit venir ?

I. P. **E**STES-VOUS, Seigneur, celuy qui doit venir au monde pour nous délivrer de la tyrannie de Satan, du péché & de la mort ? D'où vient donc que je suis encore son esclave ? Estes-vous

celuy qui doit naistre d'une Vierge ; qui doit monter sur le trône de David ; qui doit étendre son royaume jusqu'aux extrémités de la terre ; qui doit appaiser la colere de Dieu , satisfaire pour nos pechez , payer nostre rançon , fermer l'enfer , & ouvrir le ciel , nous rendre la paix , & nous rétablir dans l'état d'innocence ? Hé d'où vient donc que je n'entre point dans ce Royaume de paix ? D'où vient que je suis toujours dans le trouble & dans la peine ? D'où vient que tant de gens sont damnez , & si peu sont sauvez ? D'où vient que je sens toujours la charge insupportable de mes pechez ?

Ah c'est que je n'ay point de foy. C'est que je ne croy pas que vous soyez mon Sauveur. C'est que j'abuse de vos graces. C'est que je veux que vous me sauviez tout seul, sans que je fasse rien de ma part. C'est que je ne veux point avoir de paix ni avec vous ni avec vôtre Pere , & que je suis resolu de vous faire éternellement la guerre. O mon ame , quand entreras-tu dans ce royaume de paix ? Quand chargeras-tu sur tes épaules le joug aimable de J E S U S - C H R I S T ? Celuy qui t'a créée sans toy , ne te sauvera point sans toy. Celuy qui t'a faite sans que tu l'ayes voulu , ne te justifiera point , si tu ne le veux.

Estes-vous, Seigneur, celuy qui a esté II. P.

si long-temps prédit par les Prophetes, attendu par les Patriarches, désiré des Rois? Estes-vous celuy qui doit venir éclairer les aveugles, guerir les lepreux, faire entendre les sourds, marcher les boiteux, resusciter les morts? Hé d'où vient donc que je suis encore dans les tenebres du peché? que je suis sourd à vôtre voix? que je marche comme un boiteux clochant de part & d'autre? D'où vient que j'entens vôtre Evangile, & que je n'en profite point? Ah c'est que je donne plus de creance aux maximes du monde, qu'à vôtre doctrine. C'est que mes passions font un trop grand bruit dans mon cœur. C'est que je ne veux pas estre vôtre disciple, ni faire profession de vôtre Loy. Helas, si je ne croy point, mon procez m'est déjà fait, & je suis déjà jugé! Si je croy, & si je ne vis pas selon ma creance, ma foy me jugera & me condamnera.

III. P. Estes-vous, Seigneur, celuy qui doit venir au monde pour vous immoler sur nos autels; pour estre nostre Prestre & nostre victime; pour rendre nos adorations à Dieu vostre Pere; pour le remercier des biens qu'il nous a faits; pour satisfaire à la peine qui est dûë à nos pechez, & pour nous obtenir toutes les graces qui nous sont nécessaires? Hé d'où vient donc que j'assiste à ce divin sacrifice avec si peu de reverence & de devotion? D'où vient que j'ay si peu de de-

fir de vous voir & de vous recevoir? Ah c'est que je suis un impie, & que je croy ne rien devoir à Dieu. C'est que je suis un ingrat, & que je ne veux point me reconnoistre luy estre redevable. C'est que je suis un superbe, & que je ne croy point estre pecheur. C'est que je suis un presomptueux & un heretique, & que je ne croy point avoir besoin de ses graces.

POUR LE MESME JOUR.

II. CONSIDERATION

SUR LE MESME SUJET.

ESTES-VOUS, Seigneur, celuy qui ^{I. P.} devez venir dans mon cœur par la Communion, pour nourrir mon ame, pour la sanctifier, pour la purger, pour la guerir, pour la fortifier, pour l'enrichir de vos graces & de vos merites, pour luy appliquer le fruit de vostre Passion, pour luy donner vostre esprit, & pour en faire un de vos membres? Est-ce vous qui estes ma vie, ma viande & ma nourriture, mon Pasteur, mon Medecin, mon Roy, mon Pere, mon Epoux & mon tout? Hé d'où vient donc que je communie si rarement; & quand je le fais, que c'est avec tant de froideur & de negligence? Ah c'est que je ne vous aime point. C'est que je ne me plais point à vostre compagnie,

C'est que je ne croy point que vous foyez la vie & la nourriture de mon ame. C'est que je me persuade que je puis me passer de vôtre grace ; que je n'ay point besoin de vous pour pratiquer le bien , que je puis sans vous m'abstenir du mal ; que je puis sans vous & sans vostre secours combattre Satan , & resister à ses tentations.

II. P. Estes-vous , enfin , mon Seigneur , celuy qui devez venir me juger ; qui descendrez du ciel en terre avec une puissance & une majesté formidable ; qui me ferez mon procès devant les Anges & les hommes ; & qui me reprocherez de ce qu'étant parmi nous sous la forme d'un Pelerin & d'un étranger , je n'ay pas voulu vous loger dans mon cœur ? Estes-vous celuy qui me devez sauver , si je suis innocent ; & me condamner si je suis coupable ? Hé d'où vient donc qu'étant mon Juge , je me mets si peu en peine de vous solliciter , de vous appaiser , de vous obliger , & de gagner vos bonnes grâces ? D'où vient que je ne fais rien pour meriter vôtre faveur , & pour asûrer mon salut ? Ah c'est que je ne vous crains point. C'est que je n'apprehende point vos menaces , & que je ne fais point état de vos promesses. C'est que je ne songe ni au Paradis , ni à l'Enfer , ni à la mort. C'est qu'il m'est indifferant d'être sauvé ou damné , de vous perdre ou de vous posséder.

Mais

Mais je veux changer de vie, je veux desormais vous recevoir si souvent & si purement dans mon cœur, que vous soyez obligé de me recevoir dans vostre royaume, pour vous y louer & benir à jamais.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Il viendra, & il vous sauvera. *Is. 35.*

Il va venir incontinent dans son temple. *Malach. 3.*

Dites à la fille de Sion : Voicy vostre Roy qui vient à vous plein de douceur. *Matth. 21.*

Celuy qui rend rémoignage de cecy, dit : Je viens bien-tost. Oüy, venez au plûtoft, mon Seigneur Jesus. *Apoc. 22.*

POUR LE II. LUNDY DE L'AVENT.

CONSIDÉRATION

SUR CES PAROLES,

Heureux celuy pour qui je ne seray point un sujet de scandale. Matth. II.

Sur le respect humain, ou sur le scandale passif.

DEplaire à Dieu, de peur de déplaire aux hommes, omettre le bien qu'on peut & qu'on doit faire, pour la crainte des méchans; croire en Jesus-Christ, & rougir de son Evangile; dissimuler sa foy, lors qu'on est obligé d'en faire profession :

Tome I.

B